



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2006

Saint-Martin-d'Ardèche – Abri du Maras

Sondage (2006)

Marie-Hélène Moncel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/59105>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Marie-Hélène Moncel, « Saint-Martin-d'Ardèche – Abri du Maras » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 22 février 2021, consulté le 29 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/59105>

Ce document a été généré automatiquement le 29 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Martin-d'Ardèche – Abri du Maras

Sondage (2006)

Marie-Hélène Moncel

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

Moncel M.-H. 2006 : *Abri du Maras (commune de Saint-Martin d'Ardèche), section A parcelle 1378.*

- 1 La campagne 2006 est la seconde année du projet. Deux opérations ont été privilégiées :
 - campagne de sondage à l'abri du Maras ;
 - prospections, contribution à la cartographie des sites et identification de lieux de sondages potentiels.
- 2 L'abri du Maras est un des sites majeurs de la moyenne vallée du Rhône, avec une séquence de huit niveaux archéologiques reconnus lors des fouilles de R. Gilles et J. Combier dans les années 1940 à 1960. Seule la partie supérieure de la séquence a fait l'objet d'études détaillées, qui ont, entre autres, permis de proposer un âge récent pour le niveau 1 (débitage laminaire), et de dater, par U/Th, la partie moyenne de la séquence de la fin du OIS 5 ou début 4 (Debard 1988 ; Moncel, Michel 2000).
- 3 Un sondage de 7 m² a été ouvert en avant du site et de l'abri, en vue de reconnaître plus précisément la base de la séquence et le type de remplissage. Le substrat a été atteint dans sa totalité sur 2 m² et les dépôts révèlent un remplissage de près de 2 m. Dans sa partie supérieure, au moins deux niveaux de blocs, dont une dalle de 4 m², marquent le recul de l'abri et celui, par la même occasion, des occupations. Les occupations humaines concernent principalement la base de la séquence et sont associées à une couche de limon sableux (loess) et une couche de cailloutis, plus ou moins englobés dans de la matrice argileuse. Cette dernière couche repose sur un substrat fortement diaclasé et démantelé. Une lentille cendreuse et une forte concentration d'esquilles et

de silex chauffés caractérisent ce premier niveau d'occupation, par ailleurs très riche archéologiquement. La présence du feu avait déjà été signalée vers la base de la séquence lors des fouilles de J. Combiér. Le matériel lithique, surtout en silex, se caractérise par la pratique conjointe d'un débitage de type discoïde et de type Levallois, et le nombre de nucléus récolté sur la petite surface fouillée atteste un débitage sur place et confirme que les occupations les plus anciennes situées en avant de la limite de l'abri actuel. Les restes osseux sont en cours d'identification, mais il est déjà possible d'observer la présence de rennes et de chevaux.

- 4 Ce sondage avait aussi pour objectif une campagne de prélèvements sédimentologiques, palynologiques et micro-morphologiques, afin de caractériser le cadre biostratigraphique et chronostratigraphique du remplissage, et, ainsi, contribuer à établir un cadre chronologique plus précis des occupations de la fin du Pléistocène moyen et du début du Pléistocène supérieur dans la moyenne vallée du Rhône. Ainsi, préciser l'âge et le cadre biostratigraphique de la couche lœssique permettra de replacer chronologiquement les placages lœssiques qui sont présents dans la région, parfois associés à des artefacts, et dont l'âge est encore inconnu.
- 5 Les prospections ont porté surtout sur les sites de surface répertoriés dans la région, en vue d'une cartographie et d'un bilan régional des sites du Pléistocène moyen et supérieur. De nombreux points de récoltes ont été visités, permettant de préciser leur contexte géologique et géomorphologique. Les secteurs des plateaux autour des gorges de l'Ardèche, de la plaine de Beaulieu et de la vallée du Chassezac ont été privilégiés. La plupart des sites sont situés sur des hautes et moyennes terrasses, dans des dolines d'effondrement ou sur les rebords de combes. Il est difficile de savoir si les artefacts récoltés sont en position totalement primaire, bien que peu roulés. Seuls des sondages pourront dans l'avenir répondre à la question et pourront peut-être expliquer l'absence, ou du moins, la rareté d'assemblages à biface (type acheuléen) dans la région.

BIBLIOGRAPHIE

Debard E. 1988 : *Le Quaternaire du Bas-Vivarais d'après l'étude des remplissages d'avens, de grottes et d'abris sous roches. Dynamique sédimentaire, paléoclimatique et chronologie*, Lyon, Documents Laboratoire Géologie de Lyon.

Moncel M.-H., Michel V. 2000 : « Première tentative de datation par U-Th du site Paléolithique moyen de l'abri du Maras (Ardèche, France) », *BSPF*, 97, p. 371-375.

INDEX

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDYqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtJlOy6OeKRi>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtltAM9syQNn>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtxl5WwXcoAk>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtMcu4ux1v4T>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrte1hYeBqffx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPwMGYma3Va>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkcYHviAkFR>

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtukWSYV7gtL>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkeLpJpVN4t>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtoPowqxFzs7>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt60diUSvnUm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtz2Jazv9paI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtlpADryiiAo>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtM9HMMWQTJv>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtQuZiT5nYY2>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtX6hgStZS6S>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSVdwKcS3MI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtj3ZcwkArSR>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4N9jrETRto>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIzSUofuocv>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtbfqVEeganP>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtpn66h6MkcD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtRrjLKroLLU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwvFLgSQRs5>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt448yYmVDuT>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtEfcf8rSZvm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxaAvFeoE3Z>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtT2H2KjqBcU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtLv6qlliRn>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxgqwEiYTZr>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYxwggS5qti>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrte3arlcUhzY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtjuRb0UXSPh>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtHkLUtmEtUz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtscphFlGg1l>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt6i8AcPBoY2>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcMAzwfcMyS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtdikABwfiMJ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4vmcwIU4yP>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtvw7qwGBX9r>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtmn4k8f28dv>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1vSh3llhHm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrts8Sij9iWxU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5StlzTk4Vn>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtnfzEjXOj2S>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxs8Kml8jLw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtB9EnHWh1cG>

Année de l'opération : 2006

AUTEURS

MARIE-HÉLÈNE MONCEL

CNRS